

## Compte rendu – Lyon 5 août 2022

### Tata – Doua – Prison de Montluc

#### 1. Nécropole nationale du Tata sénégalais à Chasselay

Avec Séverine Koprivnik, médiatrice culturelle et coordinatrice du pôle pédagogique

*Cimetière militaire de la Seconde Guerre mondiale, située sur le territoire de la commune de Chasselay dans le département du Rhône. 196 personnes sont inhumées dont 188 tirailleurs 'sénégalais' (originaires de différents pays d'Afrique de l'ouest), 6 soldats d'Afrique du nord et 2 légionnaires (russe et albanais).*

*J'ai appris l'histoire du site et son importance –*

*Massacre à Chasselay - Du 19 au 20 juin 1940, à Chasselay, les troupes coloniales de l'armée française retardent l'entrée des troupes allemandes dans Lyon.*

*Le 20 juin, à l'issue d'une deuxième bataille, les prisonniers, au nombre d'environ 70, sont divisés en deux groupes, les soldats blancs d'un côté, les Noirs de l'autre.*

*Les Français blancs sont emprisonnés à Lyon.*

*Le long d'un pré, le massacre des soldats sénégalais pas des mitrailleuses et pour certains écrasés par les chars d'assaut a lieu.*

*Le Tata - Les 188 (196) tombes sont composées de stèles très sombres, de style militaire, portant les noms et prénoms des soldats, le numéro de régiment, mais parfois aussi la mention « inconnu ».*

*Les stèles inconnues – certains soldats n'ont pas pu être identifiés car ils n'avaient aucun élément (lettre, carnet, plaque matricule militaire...) sur eux le permettant. Certains objets ont pu être détruits en 1942 au moment des exhumations pour les enterrer au Tata pour des questions d'hygiène et certaines plaques militaires ont été prises par les Allemands comme des trophées en 1940.*



*Le 'tata' est officiellement inauguré le 8 novembre 1942, trois jours avant l'invasion de la zone libre par l'occupant. L'inauguration a lieu en même temps que l'opération Torch : un débarquement anglo-américain en Afrique du Nord.*



*Il finance lui-même l'achat du pré (pas reçu un financement de la part du gouvernement). Réticent à un hommage qui pourrait froisser les Allemands, Vichy autorise finalement le regroupement des corps en 1942, au moment où les colonies d'Afrique sont peu à peu reprises par la France libre.*

Vichy n'avait pas prévu ce débarquement. A cause de l'opération Torch le ministre des colonies n'est pas à l'inauguration du Tata. En revanche, Jean-Baptiste Marchiani réussit à faire venir le préfet du Rhône Alexandre Angéli, pour représenter l'Etat français à la cérémonie. Au départ, le but est en effet de mettre en avant les territoires colonisés français puisque de la terre de Dakar (capitale du Sénégal) est ramenée pour être répandue sur les tombes des soldats et la cérémonie est radiodiffusée dans les territoires colonisés. Le débarquement arrive au mauvais moment.

Séverine m'a raconté l'histoire de Bakary Goudiaby qui a en effet découvert, lors de sa visite de Tata (quand il a vu une stèle avec son prénom et nom), que son grand-père était enterré là-bas. C'est un tabou dans la famille. Personne n'en parle car effectivement, cet homme n'est pas parti volontairement. Sa famille a essayé, à l'époque, d'empêcher son départ, mais ça c'a pas fonctionné.

Croyance que la 3<sup>e</sup> division SS Totenkopf a effectué le massacre mais photos retrouvées en 2019 montre des uniformes noirs des soldats. Avec des photos il semblerait que ce massacre soit imputable à la 10<sup>e</sup> Panzerdivision de la Wehrmacht, imprégnée de la propagande raciste.

Les photos ont été retrouvées en 2019 par le collectionneur Baptiste Garin qui a permis de dire que le massacre est l'heure de l'armée régulière allemande et non pas des SS. Il s'agit bien d'une division de chars blindés de la Wehrmacht.



## 2. Nécropole de la Doua

*Après le Tata – j'ai visité la nécropole de la Doua encore avec Séverine.*

*Cimetière militaire qui rassemble des tombes de soldats ou de résistants, tous Morts pour la France.*

*Un ancien terrain d'entraînement de l'armée française, est devenu un site de fusillades de résistants pendant la*



*Seconde Guerre mondiale, notamment de résistants prisonniers à Montluc.*

*Le cimetière a été inauguré en 1954.*

*Après la guerre, en septembre 1945, 77 corps de résistants fusillés par les Allemands ont été retrouvés – 60 corps ont été rendus à*



*leurs familles mais les 17 autres sont inhumés à la nécropole, dont certains portent la mention Inconnu.*

*En 1995 une plaque commémorative a été installé sur le « Mur des fusillés »*

*La nécropole nationale de La Doua a effectivement été créée à cet endroit à cause des exécutions de 1943-1944. Au départ seul un lieu mémorial pour ces hommes était prévu et finalement l'hommage s'est transformé assez rapidement en un cimetière militaire beaucoup plus vaste.*



### 3. Prison de Montluc

*La prison de Montluc est une prison militaire construite en 1921 sur les glacis de fort Montluc.*

*La prison ferme ses portes en octobre 1932, et rouvre en 1939.*

*Lieu de détention pendant la Seconde Guerre mondiale – plus de 9000 personnes ont transité par ce lieu entre le 17 février 1943 et 24 août 1944.*

*Juin 1940 – novembre 1942 : prison de Vichy – dès 1941, près de 400 personnes qui sont détenus dans une prison prévue pour 127 personnes.*

*Février 1942 – août 1944 : prison nazie.*

*Après l'invasion de la zone libre en novembre 1942, les Nazis convoitent rapidement la prison Montluc.*

*Gérée directement par Klaus Barbie*

*Des milliers d'hommes et de femmes, des otages, des persécutés raciaux et des résistants sont enfermés là.*

*Surpopulation carcérale – les cellules individuelles de 4 m<sup>2</sup> contiennent huit détenus et on estime que de février 1943 au 24 août 1944, entre 9 000 et 10 000 détenus ont transité par la prison dont Jean Moulin.*

*Entre le 8 avril et le 21 août, 669 internés de la prison sont exécutés dans 33 lieux différents.*

*En 1983, Klaus Barbie est incarcéré quelques jours symboliquement à Montluc après son extradition de Bolivie.*

*L'histoire des gens avec ou sans bagage – les internés de Montluc appelés « avec bagages » sont destinés à la déportation. Les internés de Montluc appelés « sans bagages » au printemps et à l'été 1944 sont*



*massacrés dans la région Rhône-Alpes. Les autres internés ont commencé rendre compte que des gens sont venus pas.*